



CSA départemental du Tarn et Garonne

du mercredi 8 février 2023

Déclaration liminaire du Sgen-CFDT

Monsieur le Directeur Académique,
Mesdames et messieurs les membres du CSA SD,

A instance nouvelle, règlement intérieur nouveau. Et c'est déjà flou, et quand c'est flou, n'y aurait-il pas un loup ? La question des re-convocations des membres du CSA-SD en cas de vote unanime négatif sur le projet de carte scolaire n'est toujours pas tranchée au niveau académique ni même au niveau national. On peut se poser la question de la légitimité d'une instance qui n'a pas de règles claires. Quelle valeur donner aux conclusions qui viendront clore les débats?

Il nous paraît indispensable que des échanges sur le RI du CSA puissent avoir lieu.

Il conviendra en premier lieu que ce règlement permette un fonctionnement démocratique (un vote, une prise en compte de ce vote et des aménagements du projet) et qu'il ne se transforme pas en une parodie de dialogue social.

Il conviendra également que ce règlement intérieur permette un fonctionnement tout à fait efficace de la formation spécialisée santé et sécurité au travail, et qu'elle puisse s'emparer autant que de besoins de ces sujets capitaux pour l'ensemble des agents. La transformation des instances ne doit pas aboutir à une perte des « bonnes pratiques » et de l'expérience acquise en CHSCT.

Ce début d'année est marqué par une contestation sociale qui n'avait plus connu cette ampleur depuis de nombreuses années. Notre organisation syndicale attache une grande valeur au dialogue social et à l'échange dans une optique constructive d'amélioration de la vie de chacun. Mais nous constatons avec regret que le dialogue n'existe pas au sujet des retraites et que le mépris préside à l'absence de concertation. La mobilisation est forte. Regarder ailleurs ne fera pas disparaître une colère toujours plus grande. Il semblerait que nos dirigeants oublient cela un peu trop souvent. Quelles sont les perspectives d'un pays démocratique quand on fait comme si 1.27 millions de personnes, ça n'existait pas ?

Le gouvernement nous parle de pédagogie mais puisque nous sommes ici entre pédagogues, il nous paraît important de formuler plusieurs rappels :

- la menace est un instrument de coercition, pas d'apprentissage ou d'évolution.
- l'injustice affichée ne permet jamais d'emporter l'adhésion d'un groupe
- le mépris n'est jamais constructif

Cette réforme des retraites vient après de nombreuses réformes tout aussi peu réussies : réforme du lycée général et technologique avec le bac Blanc, réforme des lycées professionnels avec des réductions horaires des matières générales, et il est question de s'attaquer à l'homme malade du système éducatif avec une réforme du collège, il y a de quoi frémir !

Ne sachant que faire de cet homme malade, notre ministre propose donc « le pacte » pour les enseignants du 1^{er} degré, certain qu'il leur reste du temps libre après le ramassage des frises le matin et la conduite du bus scolaire. Mais les certitudes rendent les hommes aveugles et méprisants...

Sait-il que, d'après un rapport de la DEPP de 2010, le temps de travail des enseignants du 1^{er} degré est estimé à 44h par semaine ? 45h30 pour un directeur ? Ces chiffres sont sans doute sous-estimés, car depuis 2010, le travail hors classe a considérablement augmenté, les 108h explosent partout, la charge des directeurs n'a jamais cessé de s'accroître.

Nous nous interrogeons également sur les objectifs de notre Ministère au vu des moyens attribués - ou plutôt retirés ! - pour la rentrée 2023 dans le 1^{er} degré: la diminution du nombre d'élèves n'était-elle pas l'occasion d'améliorer les conditions d'enseignement et d'apprentissage des élèves, nous qui avons le triste record des classes les plus chargées d'Europe ?

Nombreux sont les chantiers qui depuis de nombreuses années occasionnent des conditions de travail dégradées pour les personnels, voire de la souffrance pour certains d'entre eux.

Il faudrait donc commencer par reconnaître et rétribuer ce qui est dû, soigner les fondations de notre maison (positionner 1 enseignant devant chaque classe, assurer le remplacement, étoffer nos RASED, recruter des médecins scolaires). Les enseignants du 1^{er} degré ne veulent pas et ne peuvent pas donner davantage. Les personnels sont à bout, de plus en plus désemparés.

Le Sgen-CFDT plaide, vous l'aurez compris, pour une politique éducative ambitieuse et continue pour relever les défis et les transformations qui s'imposent. La société change, les besoins éducatifs et pédagogiques aussi, tout comme les conditions d'enseignement et d'apprentissage. Les modalités de calculs des moyens d'enseignement doivent évoluer et les conditions de travail et de rémunération également pour faire face aux problèmes de recrutement liés au manque d'attractivité de nos métiers, mais aussi pour une meilleure prise en charge de l'hétérogénéité croissante de nos élèves.

Il ne faut pas oublier que nous participons au sein de nos écoles à la construction des citoyens de demain. Oui nous créons de la richesse ! Mais celle-ci ne se cache pas dans les paradis fiscaux mais bien dans chacun et chacune d'entre nous, et dans chacun de nos élèves.

Je vous remercie pour votre attention.